

■ Propos recueillis par **Jean Marc POCHÉ****DR DOMINIQUE LAM ET DR ANIFF YEAROO, promoteur de la Premium Care Clinic**

# « Mettre la haute technologie à la disposition

La Premium Care Clinic est une nouvelle clinique privée, qui est depuis peu opérationnelle. Sise à avenue Sir Seewoosagur Ramgoolam, à Solférino, non loin du centre commercial Carrefour et à une centaine de mètres du New National Cancer Centre, « cette nouvelle clinique est accessible à tous les Mauriciens en raison de son tarif abordable, de l'expérience de ses médecins et des équipements de haute technologie derniers cris », explique Donald Ha Yeung, Chief Operation Officer de la clinique. La clinique appartient à la compagnie Medi-Six, dont les principaux actionnaires sont Dr Dominique Lam (Neurologue), le Dr Aniff Yearoo (cardiologue), le Dr Denis Li kam Wa (gastro-entérologue), le Dr Laval Ah Kee (anesthésiste) et Hang Leung (restaurateur connu).

« La clinique combine des installations de pointe avec une approche compatissante pour offrir des solutions de soins de santé de qualité supérieure adaptées à vos besoins individuels. Chez Premium Care Clinic, nous croyons au pouvoir de l'innovation pour obtenir de meilleurs résultats en matière de soins de santé. Nous restons à l'avant-garde des progrès médicaux et de la technologie, en veillant à ce que vous receviez les traitements les plus efficaces et les plus avant-gardistes disponibles », peut-on lire dans la présentation. Dans le cadre d'une visite de la clinique, *Le-Mauricien* a rencontré les Drs Dominique Lam et Aniff Yearoo. La création de la clinique a nécessité des investissements de l'ordre de Rs 1,5 milliard et s'inscrit dans le cadre du *Medical Hub* mauricien.

**Comment est née l'idée de construire une clinique ?**

**Dr Lam :** Tout a commencé lors d'une conversation amicale avec mon ami Hang Leung, propriétaire du *Domaine Anna*, en vue

de l'ouverture d'un cabinet de dentistes pour sa fille, qui venait de rentrer au pays. Et il se trouve que j'envisageais moi-même l'ouverture d'une consultation en tant que neurologue. Nous avons vu les prix de location pratiqués et nous sommes arrivés à la conclusion : autant construire quelque chose nous-même. Nous avons pris connaissance d'un terrain à Sodnac, qui était idéal pour la construction d'un bâtiment qui pourrait être utilisé comme espace de consultations par plusieurs médecins. Et comme l'appétit vient en mangeant, nous nous sommes dit : après tout, pourquoi ne pas prévoir l'installation d'un laboratoire et d'une pharmacie dans le bâtiment.

Finalement, nous n'avions pu acheter le terrain. Le projet n'a pas été abandonné pour autant. Nous avons trouvé un terrain plus grand, d'une superficie de 60 000 pieds carrés. D'où la nécessité de trouver d'autres partenaires afin de construire quelque chose de plus ambitieux, avec plus de consultations. C'est ainsi que les Drs

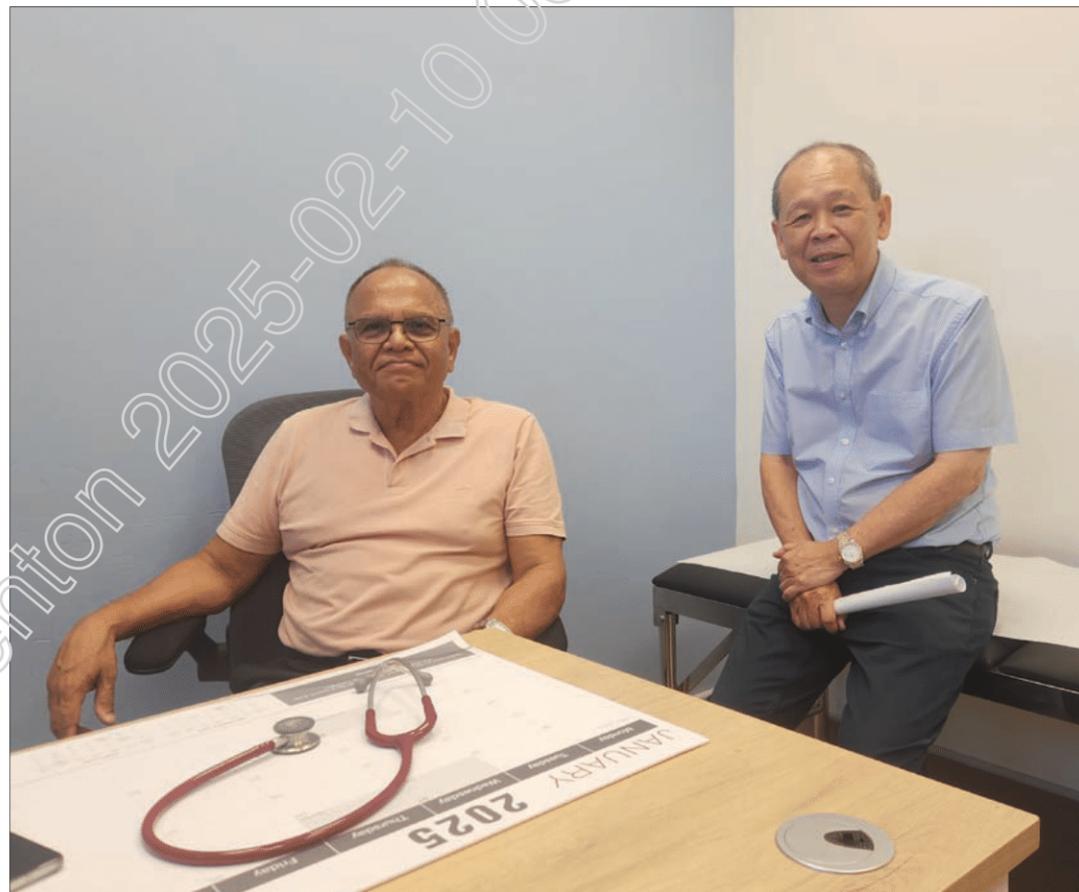
Denis Kam Wa, Laval Ah Kee et Nizam Domah sont venus se joindre au Dr Aniff Yearoo et à moi-même. L'objectif était de construire des infrastructures avec les activités paramédicales au rez-de-chaussée et les consultations à l'étage. Comme le terrain était plus spacieux, l'idée de la création d'un *Day Ward* a émergé.

Nous avons ainsi commencé à réfléchir sur l'importance d'avoir des équipements modernes qui pourraient être utilisés par les médecins opérant dans nos locaux. De fil en aiguille, et après consultations avec les banques, qui nous ont encouragés tout au long de notre réflexion, et à partir de l'idée de la création d'un *Day Ward* pour une dizaine de patients, a émergé le projet de construction d'une clinique. La conception du bâtiment a été confiée à l'architecte Francis Wong et la construction à la compagnie *Rehm-Grinaker*, qui a complété les travaux très rapidement. La clinique dispose de 70 lits et d'équipements *State of the Art* ainsi qu'un laboratoire et d'une pharmacie.

**Comment se présente la clinique ?**

**Dr Lam :** Aujourd'hui, la clinique dispose de quelque 25 consultations simultanées en permanence et d'un personnel formé de 200 membres. De nombreux médecins reconnus utilisent déjà les locaux de la clinique. Elle est équipée d'une Imagerie par résonance magnétique (IRM), d'un *CT Scan* et d'un *Cath-Lab* de marque Philips, qui sont mis au service des patients mauriciens. Une unité de chirurgie plastique et cosmétique est également opérationnelle sous la direction du Dr Dheedass Jugun.

**Dr Yearoo :** Lorsque Dominique m'a appelé pour me



parler du projet de création d'une clinique, j'étais sceptique au début, parce que la création d'une clinique coûte cher. De plus, il faudrait avoir pour partenaires des gens honnêtes avec lesquels la communication passe bien. Donc, j'ai un peu hésité, et j'ai demandé à Dominique si un tel projet pouvait être traduit dans la réalité. Il m'a fait comprendre que nous avons le terrain approprié pour le faire. J'ai donc accepté d'aller de l'avant, d'autant que nous avons l'expérience aussi bien à l'étranger qu'à Maurice.

Je me suis dit pourquoi ne pas faire quelque chose en adoptant une approche propre à nous, sans faire de concurrence avec les autres cliniques, mais en évitant les lacunes qu'on a constatées ailleurs, et ce, dans l'intérêt des malades. Nous avons ainsi décidé de faire une clinique offrant une large variété de facilités, du *Casualty* jusqu'au traitement de problèmes aigus, en passant par la radiologie. Nous sommes finalement arrivés à créer une clinique de valeur, et nous n'avons pas lésiné sur les moyens. Nous avons un *CT Scan* avec toutes les

options de 128 barrettes, un IRM de 1,5-Tesla *Helium Free*, qui est écologique, un *Cath-Lab* de dernière génération avec toutes les options... Parmi les autres facilités figurent trois salles d'interventions chirurgicales parmi les plus spacieuses de Maurice.

Nous ne sommes pas des corporatifs, mais des médecins. Notre principal souci est tourné vers les patients. Si nous avons opté pour le bas de gamme, les médecins étrangers ne seraient pas venus. L'idée, derrière notre vision, vise à attirer les médecins mauriciens et étrangers de haut niveau. Nous ne sommes pas des compétiteurs avec les autres; nous sommes des partenaires avec tout le monde, et ce, dans l'intérêt des patients. S'ils nous voient comme de compétiteurs, c'est leur problème.

**Quelle est la spécificité de cette clinique par**

« Aujourd'hui, la clinique dispose de 25 consultations simultanées en permanence et d'un personnel formé de 200 membres. De nombreux médecins reconnus utilisent déjà les locaux de la clinique »

**rapport aux nombreuses autres cliniques privées qui opèrent à Maurice ?**

**Dr Yearoo :** C'est vrai, il y a de grosses cliniques, comme *C-Care Wellkin*. Notre particularité, c'est que nous avons une clientèle qui nous connaît. Je connais mes patients personnellement. Il se pourrait que dans certains centres hospitaliers, les patients ne soient que des numéros. Nous, nous adoptons une approche personnalisée. J'ai déjà cinq patients admis en ce moment.

**Dr Lam :** Nous adoptons une approche humaniste. Notre seul souci est de voir comment améliorer la santé de nos malades, qui nous font confiance.

« Nous ne sommes pas des corporatifs, mais des médecins. Notre principal souci est tourné vers les patients. L'idée, derrière notre vision, vise à attirer les médecins mauriciens et étrangers de haut niveau »

# des patients mauriciens »

**Vous offrez donc tous les services disponibles dans une clinique ?**

**Dr Lam :** Oui, tous les services, sauf la maternité. Mais cela viendra plus tard. Nous ne pouvons pas tout commencer en même temps.

**Vous dites que vous êtes prêts à accueillir des médecins étrangers. De quels types de médecins parlez-vous ?**

**Dr Lam :** Nous sommes d'accord pour accueillir des médecins étrangers, mais pas qui soient au même niveau ou plus bas que nous, sinon, des médecins mauriciens peuvent tout aussi bien faire ce travail. Nous souhaitons accueillir des médecins qui ont un nom sur la scène internationale et qui ont une clientèle internationale. Prenons le cas d'un professeur qui accueille des patients venant du Moyen-Orient ou ailleurs à Londres. Au lieu d'accueillir ses patients à Londres, il pourrait dire qu'il a une consultation à Maurice et qu'on peut les accueillir dans l'île. C'est cela, ce qu'on appelle un *Medical Hub*. Lorsque ces médecins viendront, ils ne prendront pas la place des Mauriciens, parce que leur clientèle viendra d'ailleurs. Par exemple, au lieu qu'un patient africain se rende dans une destination trop chère, il pourrait venir ici pour obtenir ses soins.

Lors de la visite de ces professeurs, le corps médical mauricien pourrait aussi bénéficier de leur expertise. La clinique dispose en effet d'une salle de conférences pour accueillir des causeries ou des séances de formation pour les médecins mauriciens.

Par ailleurs, dans de nombreux cas, au lieu qu'un médecin mauricien envoie son patient à l'étranger, ce dernier pourrait suivre son traitement ici. Le frottement des professionnels mauriciens avec ceux de l'étranger peut certainement contribuer à leur avancement. Même nous, il nous arrive de téléphoner à des amis spécialistes en Inde ou à La-Réunion pour avoir leur opinion.

**C'est la raison pour laquelle vous avez investi dans la haute technologie ?**

**Dr Lam :** Dans le domaine médical, nous pouvons avoir beaucoup, mais jamais à 100%, parce que les équipements coûtent très cher. Puis il y a des maladies rares. Dans un grand pays comme la France, il peut y avoir deux ou trois hôpitaux spécialisés dans certaines maladies spécifiques. C'est la même chose à Maurice. Lorsque le gouvernement expédie un patient à l'étranger, c'est souvent parce que c'est un cas très rare. Nous aussi, dans de tel cas, nous pourrions soit faire venir un médecin, soit envoyer le patient à l'étranger.

Réfléchissez un instant ! En arrivant à l'aéroport, nous constatons des enseignes annonçant qu'un étranger peut acheter une villa dans un IRS pour deux, trois, voire cinq millions d'euros. Un acheteur étranger peut se demander ce qu'il ferait s'il devait tomber malade à Maurice. Et il se peut qu'il choisisse de ne pas venir parce que le niveau de la médecine n'est pas à la hauteur de ce qu'il aurait

souhaité. En revanche, s'il constate que Maurice offre un plateau médical du même niveau qu'à l'étranger, cela facilitera son choix.

**Vous comparez donc votre service à celui offert dans les grands centres étrangers ?**

**Dr Lam :** Il faut bien commencer quelque part. D'ici à quatre ou cinq ans, nous devrions pouvoir offrir un service comparable à n'importe quel grand hôpital.

**Peut-on avoir une idée du montant de vos investissements ?**

**Dr Lam :** Nous avons investi Rs 1,5 milliard.

**Quelle est la clientèle que vous visez à Maurice, car cela dépend des tarifs que vous offrez ?**

**Dr Lam :** Notre devise est *Premium care for all*. Notre clientèle vient de n'importe quelle couche sociale, de n'importe quelle communauté et de n'importe quelle religion ou culture. Les patients auront droit aux mêmes soins. D'ailleurs, lorsqu'on est malade, tout le monde est dans le même bain. Bien entendu, il faut être raisonnable. Nous pouvons lui donner une première consultation gratuite et, s'il n'a pas les moyens, nous pouvons le référer correctement à l'hôpital. Tout le monde a droit à des soins de base. C'est la raison pour laquelle au niveau des chambres, nous en avons des privées, mais nous avons également des chambres semi-privées à moitié prix. Nous avons pensé à toutes les bourses (*Il est intéressant de noter que toutes les cliniques ont un accord avec le ministère de la Santé, qui peut leur référer des patients en cas d'urgence, NdlR.*)

**Quand la clinique sera-t-elle opérationnelle ?**

**Dr Lam :** Elle l'est déjà et elle est ouverte au public. Depuis notre ouverture, nous avons obtenu un bon *Feedback*. Des patients ont déjà été admis et nous avons commencé à faire de petites interventions. Toujours est-il que nous sommes encore en train de travailler sur la date de l'ouverture officielle.



## COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE Deux candidats au poste de président et de vice-présidente rencontrent le PM

À quelques jours de l'Assemblée des chefs d'État et de gouvernement qui doit élire le président et le vice-président de la Commission africaine au cours de sa session des 15 et 16 février, le Premier ministre Navin Ramgoolam a reçu, jeudi, le candidat malgache à la présidence de la commission ainsi que la candidate égyptienne au poste de vice-présidente.

C'est l'envoyée spéciale du président de la République de Madagascar et ministre des Affaires étrangères, Rafaravavifika Rasata, qui a été chargée de présenter Richard J. Randriamandrato au Premier ministre. Dans une déclaration à la presse, le ministre Rasata a souligné la relation forte qui existe entre Madagascar et Maurice. Elle a noté que bien que les deux pays appartiennent à des groupes régionaux différents, la Commission de l'océan Indien est particulièrement importante pour Madagascar et Maurice, « car elle relie également les deux nations de l'océan Indien sur la base de valeurs et d'une histoire partagées ».

La ministre Rasata a évoqué les projets en cours entre les deux pays et s'est engagée à les concrétiser. Elle a aussi souligné l'importance des nations insulaires telles que Madagascar et Maurice de faire entendre leur voix en Afrique et offrir une nouvelle perspective au continent. Compte tenu des défis et des difficultés géopoliti-

tiques actuels de l'Afrique, le ministre des Affaires étrangères s'est dit convaincu qu'ensemble, « les deux pays pourraient contribuer à façonner une vision renouvelée de l'avenir de l'Afrique ».

Le Dr Hanan Morsi, qui a présenté sa candidature pour le poste de vice-présidente de la Commission de l'Union africaine (CUA) a également rencontré Navin Ramgoolam. Hanan Morsi était accompagnée de l'ambassadrice de la République arabe d'Égypte, Mme Abir Alam Eldin. Dans une déclaration, Hanan Morsi a souligné que la rencontre avec le Premier ministre Ramgoolam a été l'occasion pour elle de mettre en avant son expertise, son expérience et sa vision pour la CUA en tant que candidate potentielle. Elle a invité Maurice à soutenir sa candidature, tout en soulignant que le pays « est un phare » en matière de résilience climatique, de diversification économique et d'innovation financière.

Hanan Morsi a, en outre, insisté sur la nécessité de disposer « d'une CUA plus forte et performante qui protège les intérêts des États membres », en particulier dans le sillage des tensions géopolitiques et de la montée du protectionnisme et du multilatéralisme. Il convient de rappeler que l'élection de la CUA pour le mandat 2025-2029 devrait avoir lieu lors du Sommet de l'Union africaine.

### DÉVERSEMENT ILLÉGAL

## La police de l'Environnement multiplie les sorties et amendes

Les officiers de la police de l'Environnement ont pris en flagrant délit un camionneur qui déversait des matériaux de construction sur un terrain vague situé à Raghuputh Lane, Quatre-Bornes.

Le chauffeur du véhicule a été condamné à une amende de Rs 25 000. Le délit a été commis, hier, vers 13 h 30. Le chauffeur du véhicule a jusqu'au 1er mars prochain pour payer cette fixe penalty dans une



cour de justice.

Au cas où il déciderait

de ne pas honorer cette obligation, il aura à payer le triple de cette amende, y compris des frais de justice situés dans la fourchette de Rs 1000 à Rs 3000. Aussi, un délai de deux jours est accordé au chauffeur du véhicule pour faire enlever tous les matériaux de construction déversés illégalement à cet endroit.

Dans une opération, un autre camionneur a été pris en flagrant délit d'illégal Dumping dans la région de La-Chaumière. Il a été verbalisé et sanctionné de l'amende fixe de Rs 25 000.

